

Parents-enseignants : des alliés

Un enfant à l'école n'est pas juste un élève. Willy Lahaye a participé à Charleroi, à un projet associant trois écoles primaires et les familles, dans un réel partenariat autour de l'enfant⁽¹⁾. Les devoirs, le bulletin, le journal de classe y jouent un rôle très important.

Le Ligeur : Votre projet s'articule autour de la notion de co-éducation. De quoi s'agit-il ?

Willy Lahaye : "Parfois ce que l'enfant vit à la maison est fort différent de ce qui se passe à l'école, et il se sent perdu. Ce n'est pas favorable aux apprentissages à réaliser. La co-éducation repose sur l'idée que l'école et la famille, deux milieux où l'enfant apprend, peuvent collaborer. Mais attention : il ne s'agit pas de confondre ce que chacun des deux milieux de vie enseigne : l'école se charge des connaissances (français, calcul...) précisées dans un programme. Ce que les parents enseignent est fort important aussi mais pas aussi bien défini : une certaine manière de parler, de se comporter, de réagir... Ecole et famille ont donc un rôle bien spécifique à jouer et il n'est pas question que l'un empiète sur le territoire de l'autre. Ce qui rend les apprentissages plus faciles pour l'enfant, c'est une complémentarité entre la famille et l'école".

L.L. : Comment cela se passe, en pratique ? Vous allez dans les familles ?

W.L. : "Non. Nous organisons des réunions, des groupes de parole. Il faut d'abord se doter d'un langage commun qui ne soit, ni celui de l'enseignement de l'école, ni celui de l'enseignement

de la famille. Pour cela, nous avons montré aux instituteurs et aux parents le 'Tableau des douze besoins'. Il s'agit d'une présentation qui identifie les besoins constitutifs de l'identité, ceux qui permettent à l'enfant de se construire. Par exemple, le besoin d'acceptation. On a tous besoin de se sentir accepté. Très concrètement, on peut réfléchir, avec les parents et les enseignants, sur des attitudes, des paroles... qui montreront à l'enfant qu'il est accueilli. Et du coup, en famille et à l'école, on a un langage commun : quand on parle d'acceptation, tout le monde sait de quoi il s'agit."

Les devoirs, trait d'union entre parents et enseignants

L.L. : Et la complémentarité école/famille ?

W.L. : "Prenons les devoirs. Ils constituent souvent un moment de tension qui donne même parfois lieu à de la violence dans les familles. Nous proposons de faire de ce moment un moyen de communication au bénéfice de l'apprentissage de l'enfant."

L.L. : Des devoirs pour communiquer ?

W.L. : "Il est utile que l'enfant puisse s'exercer seul. Le devoir permet à l'instituteur de vérifier s'il a compris, s'il peut appliquer la règle, etc. Mais si l'enfant n'y arrive pas et que le travail est réalisé à la maison, il manque une information essentielle à l'enseignant : à partir de quel moment l'enfant a-t-il éprouvé des difficultés ? A-t-il dit quelque chose qui permettrait de cerner ce qui lui pose problème ?

C'est alors que le rôle du parent est vraiment précieux : il va noter à partir de quel moment, de quel exercice l'enfant s'est senti en difficulté. Du coup, le lendemain, l'instituteur peut mettre en place une remédiation ou donner l'explication complémentaire nécessaire.

C'est très important pour l'enfant que le parent suive, au jour le jour, son travail scolaire : il montre par là qu'il accorde de l'importance à la scolarité."

L.L. : Et dans votre bulletin, tout le monde prend la parole...

W.L. : "Bien sûr, tout le monde est concerné ! Dans ce bulletin figurent le résultat scolaire, mais aussi l'appréciation de chacun (élève, parent, enseignant) et même chacun peut formuler des propositions pour surmonter d'éventuelles difficultés. Ainsi, ce bulletin contribue à ne pas se focaliser sur le seul résultat, mais bien à donner sa juste place au développement de l'enfant, à ses besoins, à ses possibilités. Et du coup, parents et instituteurs ont davantage envie de s'exprimer : tous visent l'épanouissement de l'enfant dans son rapport au savoir!"

 Propos recueillis
par Marie-Elisabeth Balazs

(1) Willy Lahaye est 1er assistant en sociopédagogie familiale à l'Université de Mons-Hainaut. Projet réalisé sous la direction de J.-P. Pourtois, avec la collaboration de B. Humbecq et A. Balsamo (Centre de Recherche et d'Innovation en Sociopédagogie familiale et scolaire).